

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 59 (1914)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

EDM. BARDE. *Le secours de Genève à Willmergue.* — Brochure grand in-8° de 24 pages avec 4 autotypies. Edition de la *Revue militaire suisse*, 60 centimes¹.

« S'il arrivait que les villes de Zurich et de Berne, ou l'une d'elles entrassent en guerre, ou fussent attaquées contre la justice et la raison, elles seraient en droit de demander secours aux Seigneurs de Genève lesquels seraient obligés de les secourir de corps et de biens à leurs propres dépens. »

C'est en vertu de cet article du traité d'alliance perpétuelle de 1584 qu'au printemps 1712 les « Magnifiques Seigneurs les Syndics et Conseils de la Ville de Genève » envoyèrent à LL. EE. de Berne un secours de 300 hommes qui participa à la seconde guerre de Willmergue, et, plus tard, un deuxième secours qui n'eut pas à intervenir, la paix ayant été signée sur ces entrefaites.

D'une façon très évocatrice, l'auteur expose avec détails comment ces contingents furent équipés et organisés, les incidents qui marquèrent leur voyage, tant à l'aller qu'au retour, leur attitude au cours de la campagne. Ses sources principales sont le « *Registre du Conseil* » et le « *Journal* » tenu sur l'ordre du gouvernement genevois par le conseiller et major Jean-Louis Chouët.

Ce récit, coloré et animé, est de nature à intéresser non seulement les soldats et les historiens, mais tous ceux qui goûtent un plaisir à jeter un coup d'œil sur le passé pittoresque de notre existence nationale. |

C. HOFER. *Le rôle de la neutralité dans notre politique étrangère.* — Brochure grand in-8° de 44 pages. Edition de la *Revue militaire suisse*, à Lausanne, et Wettstein, à Zurich, 80 centimes².

Vieille question, mais incroyablement ignorée. Il y a peu de mois les journaux ont reproduit la conversation, dans un wagon de chemin de fer, d'une recrue du Jura bernois avec un voyageur allemand. La recrue soutenait envers et contre tous que notre armée était « défensive » parce que la Suisse est sous le protectorat de la France et de l'Allemagne ! Ainsi, sans doute, interprétait-elle la théorie que lui avait donnée son officier, plus ou moins au courant lui-même de notre droit public, sur la neutralité et ses devoirs.

Faut-il se montrer surpris ? Que de personnes, en Suisse, parmi les plus cultivées, n'ont du caractère d'une neutralité en général, de la neutralité helvétique plus spécialement, qu'une notion vague, approchant fort de la méconnaissance ? A une époque diplomatique aussi troublée que l'époque actuelle, cette méconnaissance est

¹ Cette brochure est la reproduction de l'article publié par le capitaine Barde dans la livraison d'octobre 1913. Nous informons entre autres nos abonnés de 1914 qui la désirent qu'elle leur sera adressée franco sur versement du prix au compte de chèques postaux II. 397.

² Cette brochure est une édition revue et complétée des articles publiés par l'auteur dans les livraisons de juin à août 1913. Elle sera adressée franco aux personnes qui le désirent, sur versement du prix au compte de chèques postaux II. 397.

un des dangers les plus sérieux auxquels, inconsciemment, les Suisses eux-mêmes exposent leur pays. Si, tout à coup, nos autorités étaient appelées à prendre avec rapidité telles résolutions déterminantes pour l'avenir de la Confédération, elle risque de déterminer les courants d'opinion les plus contraires à notre véritable intérêt.

L'étude de M. Cuno Hofer vient à son heure. Il n'est pas un citoyen suisse réfléchi qui ne devrait la méditer. Elle a d'autant plus de poids que son auteur ayant débuté dans la diplomatie a été à même d'observer la tournure d'esprit qui y règne. A ce point de vue aussi, ses remarques dissiperont bien des illusions.

Bibliothèque militaire fédérale. Le premier *Bulletin trimestriel* de 1914 ne paraîtra qu'en mai ou en juin. Il appliquera la nouvelle distribution des ouvrages adoptée pour le *Supplément au catalogue, années 1907-1913*, peut-être même jusqu'en mars 1914. Ce nouveau *Supplément* paraîtra dans le courant de l'été.

La Pensée de France. Revue de la littérature française hors de France, paraissant tous les deux mois. Librairie R. Duval, Paris. Coût de l'abonnement annuel, 5 fr.

On reproche volontiers aux Français d'éprouver une difficulté à regarder hors de chez eux. Peu importe les affinités de langue ; ce qui est au delà des frontières politiques n'existe pas ou peu. La publication d'une revue de la littérature française hors de France apparaît donc comme une chose inédite, et son directeur, M. Charles Léon Bernardin, comme un novateur.

Sa revue se présente d'ailleurs fort bien. La dernière livraison, par exemple, réquisitionne — si le terme n'est pas trop militaire — à Haïti, au Canada, en Alsace et dans la Louisiane, dans les vallées vaudoises et dans les îles anglo-normandes, bref partout où le parler français se retrouve, et cette diversité dans l'unité est un spectacle étrange, mais captivant.

Une revue des livres et des périodiques français hors de France complète les livraisons. Nous trouvons ici des périodiques d'Acadie, de Belgique, la *Revue roumaine*, le Bulletin de la Ligue valdotaïne, des revues franco-américaines. Sous la rubrique *Suisse*, nous voyons signalée la naissance des *Cahiers vaudois*.

Nous souhaitons de nombreux lecteurs à la *Pensée de France*.

Bibliothèque universelle, livraison d'avril.

Sois bon, par Paul Stapfer. — *La laide Louise*, roman, par F. Chavannes. — *Le plan de paix du président Wilson et de son ministre M. Bryan*, par Ernest Lehr, membre correspondant de l'Institut. — *Un peintre de mœurs russes*, Alexandre Ostrovsky, par Louis Leger, membre de l'Institut. — *Fidélité*, par Edouard Chapuisat. — *L'automatisme à la guerre*, par le lieut.-colonel Emile Mayer. — *Les semaines*. Nouvelles, par Emile Moselly. — *Variétés : Mon bon maître. Brunetière*, par P. Sirven. — *Chronique parisienne*, par Henri Bachelin. — *Allemande*, par A. Guilland. — *Russe*. — *Suisse romande*, par Maurice Milloud. — *Scientifique ; politique. Bulletin littéraire et bibliographique*.

Lausanne. — Imprimeries Réunies.